

"Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même".

(Hébreux 10:32-33)

N° 636 : Mai - Juin 2017

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

"L'œuvre de la foi".....2

ETUDES DE LA BIBLE

Jésus purifie le temple..... 19

La femme samaritaine.....22

La guérison de l'aveugle.....24

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

La parabole du semeur (1^{ère} partie).....28

"L'œuvre de la foi"

"C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, pour que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ"

(2 Thessaloniens 1:11,12)

Tout au long des siècles, il y a eu des différences d'opinion quant à la valeur relative de la foi et des œuvres dans la vie de ceux qui cherchent à suivre les traces de Jésus.

Cependant, selon le témoignage des Ecritures, aucun de ces segments de la vie chrétienne ne peut exister sans l'autre. Dans notre texte d'ouverture, l'apôtre Paul parle de *"l'œuvre de la foi"*, en répétant des paroles qu'il avait écrites dans sa première lettre aux frères Thessaloniens. Il est évident par ses paroles, que Paul croyait et enseignait qu'une foi vivante en Dieu et sa Parole se manifesterait dans les œuvres, et en outre, que toutes les œuvres chrétiennes acceptables doivent être le signe de la croissance de la foi.

Nous sommes habitués à penser à Abraham comme à un homme d'une foi exceptionnelle, mais la raison pour laquelle nous savons qu'il avait la foi, c'est parce qu'il l'a démontré par ses œuvres. Jacques écrivit : *"Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement"* (Jacques 2:21-24, Wilson's Emphatic Diaglott).

Paul a également observé la vie de foi d'Abraham, en déclarant : *"C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait"* (Hébreux 11: 8). Ici, l'œuvre qui a démontré la foi d'Abraham était son obéissance en quittant son propre pays et son foyer, et en partant pour un lieu inconnu.

Une façon brève d'expliquer que l'œuvre de foi d'Abraham, c'est qu'il a obéi. Quand nous considérons tout ce qui a été impliqué, nous pouvons, cependant, bien comprendre pourquoi le Seigneur était si satisfait de lui. Combien d'entre nous quitteraient leur foyer, leur famille et leurs amis, et entreprendraient une mission dans l'inconnu, avec la seule assurance que Dieu leur

montrerait où aller et ce qu'il voulait qu'il soit fait ?

La foi de Moïse

Paul dit aussi : *"C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible"* (Hébreux 11: 24-27).

L'œuvre de foi de Moïse a été son abandon des richesses de l'Égypte et de la haute position qu'il y occupa, et de lier son sort à celui de ses compatriotes, qui étaient alors en défaveur auprès du Pharaon. Moïse a fait cela au péril de sa vie, et par conséquent a dû fuir l'Égypte. Il alla au pays de Madian, où il fut séparé de son peuple pendant quarante ans.

Moïse n'a pas oublié ses frères, et il n'a pas oublié Dieu, qui avait fait de si merveilleuses promesses à son père Abraham. Quand Dieu lui apparut au buisson ardent, Moïse prêta attention aux instructions qui lui étaient données. Ses années d'exil ont eu un effet sur Moïse. Il n'était plus aussi sûr de lui-même que lorsqu'il se leva et tua un Égyptien quarante ans plus tôt parce qu'il

persécutait un de ses frères (Exode 2:11-15 ; 3:1-10 ; Actes 7:22-34).

C'était une bonne chose cependant, car le Seigneur ne peut pas utiliser ceux qui pensent qu'ils sont capables par leur propre sagesse et leur force. En effet, une œuvre importante de la foi est de réaliser sa propre insuffisance, et la nécessité de s'appuyer sur Dieu pour sa grâce et son assistance dans chaque expérience de la vie.

Dans le cas de Moïse, il a d'abord hésité, en demandant : *"Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Egypte les enfants d'Israël ?"* (Exode 3:11). Il a également affirmé qu'il *"n'avait pas la parole facile"*, mais *"la bouche et la langue embarrassées"* (Exode 3:11 ; 4:10) et qu'il était incapable d'approcher Pharaon et de demander la libération de ses frères.

Dieu a promis à Moïse qu'il pourvoirait à tous ses besoins, même pour désigner son frère Aaron comme son porte-parole. Avec ces assurances, Moïse a obéi à l'appel du Seigneur pour cette tâche difficile, et pendant quarante ans il s'est appliqué avec diligence, non seulement en délivrant les Israélites d'Egypte, mais en les amenant à la frontière même de la Terre Promise.

Peut-être personne n'a rendu de service à la cause divine qui ait été plus difficile que l'œuvre de foi accomplie par Moïse pendant les quarante dernières années de sa vie.

D'autres œuvres de foi

Commençant par Hébreux 11:32, Paul nous présente une liste de ceux qui, nombreux dans les temps anciens, ont prouvé leur foi par leurs œuvres. Il parle de *"Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes recouvèrent leurs morts par la résurrection"* (Hébreux 11:32-35).

Il convient de noter que, dans cette liste de ceux qui ont démontré leur foi par leurs œuvres, le Seigneur a visiblement récompensé ceux qui ont ainsi prouvé leur fidélité. Gédéon a été vainqueur dans la bataille contre les Madianites, alors que, par la direction de Dieu, son armée fût réduite à trois cents hommes. Barak, un autre juge en Israël, a été vainqueur dans la bataille, grâce à l'aide du Seigneur. Samson a reçu la force d'accomplir ce que Dieu voulait qu'il fasse. Jephthé, un autre juge d'Israël, a eu ses efforts couronnés de succès.

De même, David a démontré sa foi par ses œuvres. Combien le Seigneur l'a merveilleusement béni, en commençant par sa première action de combattre contre le géant, Goliath, et de le détruire.

Samuel, le dernier des juges d'Israël, a été confronté à de nombreuses tâches difficiles, mais par la foi il a relevé ces défis et combien Dieu a béni sa longue vie de service.

Ils ont été guidés par la puissance du Seigneur, dans des œuvres par lesquelles, Paul dit qu'ils ont démontré leur foi par la conquête de royaumes, l'exercice de la justice, l'obtention des promesses, et la gueule des lions fermée.

Cette dernière déclaration est une référence à Daniel, qui continuait à prier Dieu chaque jour, comme à son habitude, bien que le roi ait décrété que quiconque prierait autrement que par lui devait être jeté dans une fosse aux lions. Daniel savait quel serait le prix de la loyauté envers son Dieu, mais il persistait à accomplir son œuvre de foi et a été jeté dans une fosse aux lions. Le Seigneur envoya un ange et le délivra, mais Daniel ne savait pas à l'avance que ce serait le cas (Daniel 6:1-22).

L'expression *"éteignirent la puissance du feu"* est une référence aux trois jeunes Hébreux qui défiaient l'édit du roi babylonien et n'adoraient pas la grande statue qu'il avait édifiée. Ce faisant, ils ne savaient nullement quel serait le résultat de la décision personnelle qu'ils avaient prise. Ils dirent au roi : *"Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes*

dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée".

Ici l'œuvre de la foi a été le refus d'adorer une statue d'un roi païen, en dépit de la menace de mort s'ils ne le faisaient pas. Dieu a récompensé la foi des trois Hébreux en les délivrant miraculeusement de la fournaise ardente (Daniel 3: 16-27).

D'autres, dit Paul, échappèrent au tranchant de l'épée, guérissent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Dans certains cas, les morts ont même été réanimés. Nous ne pouvons peut-être pas identifier tous les individus mentionnés ici, mais la parole indique que le Seigneur a visiblement béni chacun d'eux en récompense du travail de leur foi.

"D'autres" durent souffrir

"D'autres, poursuit Paul, subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison" (Hébreux 11:36). Cette liste se poursuit jusqu'au verset 38, et tous ceux qui sont mentionnés durent souffrir. Contrairement à Daniel et aux trois Hébreux, Dieu ne les a pas délivrés.

Néanmoins, ils lui ont été loyaux et ont accompli fidèlement l'œuvre qui se présentait à eux, même si cela leur a coûté beaucoup de souffrances et finalement la mort. L'une des leçons importantes que nous a apporté ce qu'ont fait tous les héros de la foi cités par Paul dans

Hébreux 11, est qu'une véritable œuvre de foi aura pour but de faire la volonté de Dieu, quel qu'en soit le coût.

Aucun des membres du peuple du Seigneur ne peut savoir d'avance quelles expériences ils peuvent être appelés à endurer de par leur fidélité à la volonté et à l'œuvre de Dieu. Une foi victorieuse dira que cela ne fait aucune différence, que c'est notre privilège de faire confiance et d'obéir, quel que soit le résultat actuel de toute œuvre (Proverbes 3:5,6 ; Romains 8:28).

Si tel est le cas, nous verrons que certains de nos jours peuvent paraître être bénis, et d'autres subiront la détresse et la souffrance. L'acceptation humble de telles expériences, cependant, éclairera nos jours et les rendra *"doux, soumis dans la douleur"*, comme exprimé par le poète.

Notre travail actuel de la foi

L'œuvre de Dieu sur la terre au cours de l'âge évangélique actuel a été la sélection et le développement de ceux qui doivent être associés à Jésus dans le royaume en tant que son *"épouse"* (2 Corinthiens 11:2 ; Apocalypse 19:7 ; 21:9). La préparation pour être cette future épouse du Christ nous a appelés à annoncer l'Évangile et à consacrer notre vie au service du Seigneur.

Ces œuvres de la foi ont commencé à la Pentecôte, mais avant cela, Jésus a jeté les bases de cette œuvre par sa propre fidélité en prêchant

l'Évangile du royaume, et en illustrant par les nombreux miracles qu'il a accomplis ce que ses bénédictions signifiaient pour le peuple.

Comme Jésus - associé au peuple de son temps, maudit et mourant à cause du péché - il a fallu une foi forte pour croire aux promesses de son Père céleste selon lesquelles les bénédictions du prochain royaume messianique atteindraient l'humanité et les rendraient à la perfection de l'esprit et du corps.

Quoi qu'il en soit Jésus avait cette foi, et cela lui a permis de sortir jour après jour pour prêcher l'Évangile du royaume. Cette œuvre de foi coûtait pour le Maître, non seulement en termes de fatigue, mais aussi parce qu'elle provoquait l'inimitié des dirigeants religieux de son temps envers lui. Ils l'ont interrogé, ridiculisé, tenté et l'ont persécuté, finalement jusqu'à la mort.

Les ténèbres sataniques ont toujours détesté la lumière qui émane de Dieu par sa Parole et son peuple (Jean 3:19,20). Au temps de Jésus, les opinions et les traditions des hommes avaient une influence majeure dans les esprits et les cœurs de ceux qui s'opposaient à lui.

Il en a été ainsi tout au long de l'âge. Beaucoup de ceux qui enseignent de servir la cause du Christ ont été très en colère quand d'autres montrent que beaucoup de leurs théories ne s'harmonisent pas avec les enseignements de la Bible.

Tel a été le cas au temps de Jésus, tout au long de la période évangélique et maintenant à la fin de l'âge.

La fidélité de Jésus

A la fin du ministère de Jésus, il a été arrêté et amené devant Caïphe, le souverain sacrificateur. Il interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. *"Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogés-tu ? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu ; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit"* (Jean 18: 19-21).

Combien Jésus a accompli sans relâche son œuvre de foi ! Dans la plupart des endroits où il a prêché, il a rencontré l'opposition. Il était sans doute souvent fatigué, comme lorsqu'il a dit à ses disciples : *"Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger. Ils partirent donc dans une barque, pour aller à l'écart dans un lieu désert"* (Marc 6:31,32).

Jésus, cependant, n'a pas trouvé un repos pourtant bien nécessaire. Une foule l'a suivi jusqu'au *"lieu désert"* en faisant le voyage autour du lac tout en regardant le bateau au large pour savoir où il allait accoster.

La foule était sur place quand Jésus arriva. A-t-il renvoyé ces gens en expliquant qu'il était venu se reposer et ne voulait pas être dérangé ? Le récit indique clairement autre chose ; quand Jésus est sorti de la barque, il *"vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger ; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses"* (Marc 6:33,34).

Bien que Jésus soit fatigué, il n'a pas renoncé mais a plutôt profité de cette merveilleuse occasion de prêcher l'Évangile. Voici un autre exemple de la façon dont le travail de la foi peut coûter parfois. Le récit n'indique pas combien de temps Jésus a prêché à cette multitude, mais il dit : *"Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger"* (Marc 6:35,36).

Aussi fatigué qu'il fût, Jésus n'accepta pas cette suggestion de renvoyer la multitude. Au lieu de cela, il a envoyé ses disciples recueillir de petites provisions de nourriture qu'ils avaient à portée de main, et par un miracle, une autre œuvre de foi, il a multiplié quelques pains et des poissons suffisamment pour nourrir la multitude, qui comptait environ cinq mille personnes. Jésus a personnellement remis la nourriture à ses

disciples pour qu'ils servent le peuple (Marc 6:37-44).

Jésus aimait la foule, bien qu'il se soit probablement rendu compte que la plupart d'entre eux n'accepteraient le vrai Évangile du salut qu'au temps de son futur royaume, après avoir été ressuscités des morts. Pourtant, sa foi et son amour l'ont poussé à leur servir la Vérité, et aussi la nourriture matérielle, ce qui a probablement pris une grande partie du temps qu'il avait prévu pour se reposer.

Les œuvres après la Pentecôte

Le travail et le ministère de Jésus étaient préparatoires à l'œuvre de l'Age de l'Évangile, qui a commencé à la Pentecôte. Le jour de la Pentecôte, en recevant le Saint Esprit de Dieu et ensuite le don de parler en langues étrangères, nous trouvons d'abord Pierre qui réfute les accusations que les disciples étaient en état d'ébriété. Il prononça alors ce merveilleux sermon montrant que Jésus avait été ressuscité d'entre les morts et avait envoyé le Saint Esprit comme il l'avait promis de le faire avant sa crucifixion. (Actes 2).

Voici une œuvre de foi exceptionnelle, manifestée par Pierre, qui a contribué à établir l'Église primitive, ce qui a également maintenu l'opposition des dirigeants religieux contre Jésus et ses apôtres.

C'est peu de temps après la Pentecôte que Pierre et Jean ont guéri, par le Seigneur, un homme qui avait été incapable de marcher depuis sa naissance (Actes 3). Pierre a ébloui l'assistance en expliquant son miracle comme étant une leçon concernant les *"temps du rétablissement de toutes choses"*, qui suivraient la venue de Jésus à son deuxième avènement (Actes 3:20-25). C'était un sermon merveilleux, et vraiment une œuvre de foi.

Commençant par Actes 4, nous lisons : *"Tandis que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple, et les sadducéens, mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts. Ils mirent les mains sur eux, et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain ; car c'était déjà le soir"* (Actes 4:1-3).

En dépit de ces circonstances, le peuple dans son ensemble qui avait entendu le message de Pierre et connaissait le miracle qui l'avait incité, fut favorablement impressionné. Les chefs religieux ont décidé qu'il ne serait pas sage de retenir les apôtres en prison, donc le lendemain matin, ils ont été libérés. Après avoir tenu un conseil en leur absence, les principaux sacrificateurs *"firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ?"* parlant du miracle qui avait été accompli (Actes 4: 4-7).

Alors, *"Pierre, rempli du Saint Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël, puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est La pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés "*(Actes 4:8-12).

Quand ces chefs virent *"l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus"* (Actes 4:13). Jésus avait été audacieux dans son œuvre de foi, et Pierre et Jean l'avaient observé. Maintenant qu'ils suivaient ses traces comme ses disciples, par la puissance du Saint Esprit ils ont montré aussi cette même détermination pour continuer dans la même œuvre de foi, quel qu'en soit le coût.

Détermination des apôtres

Les chefs religieux parlèrent plus longuement de la question et décidèrent de donner la liberté aux apôtres, *"Et les ayant appelés, ils leur défendirent*

absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Pierre et Jean lui répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu" (Actes 4:18-20).

En ce qui concerne Pierre et Jean, il ne pouvait y avoir de compromis. Ils ne toléreraient rien qui puisse les dissuader de leurs œuvres de la foi.

"Après avoir été relâchés, ils allèrent vers les leurs, et racontèrent tout ce que les principaux sacrificateurs et les anciens leur avaient dit. Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils élevèrent à Dieu la voix tous ensemble, et dirent : Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, c'est toi qui as dit par le Saint Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David :

Pourquoi ce tumulte parmi les nations, Et ces vaines pensées parmi les peuples ? Les rois de la terre se sont soulevés, Et les princes se sont ligüés contre le Seigneur et contre son Oint.

En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligüés dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance.

Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des

miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus.

Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance" (Actes 4: 24-31).

Les Thessaloniens fidèles

Nous voyons des exemples similaires de zèle et d'audace dans la vie et le ministère de tous les apôtres, ainsi que de beaucoup d'autres dans l'Église primitive.

Dans 1 Thessaloniens 1:3, l'apôtre Paul parle des œuvres de la foi accomplies par ces frères, et il les en loue. Il développe alors ce qu'il veut dire : *"Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit, en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler"* (1 Thessaloniens 1:6-8).

Quel compliment pour les frères de Thessalonique pour leur zèle dans l'œuvre de la foi, l'œuvre de proclamer l'Évangile et de faire retentir la Parole de Dieu ! Ils s'étaient occupés de cette région si complètement que Paul a constaté

qu'il n'y avait vraiment pas besoin qu'il y reste, et qu'il pouvait se concentrer sur une autre région.

Paul explique que c'est l'enthousiasme fervent de ceux qui lui étaient chers à Thessalonique qui ont démontré leur foi à Dieu. C'était bien leur œuvre de foi.

Puissions-nous aujourd'hui, continuer résolument à être zélés dans cette même œuvre de foi dans toute la mesure où le Seigneur nous en donne la force et l'opportunité ! 📖

"La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.

C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles."

(Hébreux 10:1-3)

Jésus purifie le Temple

Verset clé: *"Et Jésus dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic"* (Jean 2 : 16)

Texte choisi: Jean 2 : 13 - 22

Dans le verset 4 du chapitre 4 de la lettre aux Galates, l'Apôtre Paul dit que Jésus est *"né d'une femme, né sous la loi"*. En tant que Juif soumis à la Loi, il lui était demandé de respecter les diverses fêtes prévues selon ce qu'incluait l'alliance. C'est dans ce but que Jésus se trouva à Jérusalem au moment de la fête de la Pâque juive et qu'il fit ce qui est convenable pour tout serviteur fidèle de la Loi : aller directement au Temple qui, selon la religion d'Israël, était l'endroit le plus important pour adorer Dieu.

En Jean 2:14 nous apprenons qu'en arrivant *"dans le temple"*, Jésus *"trouva ... les vendeurs de boeufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis"*. Rappelons-nous qu'en ce temps-là, les Israélites venaient à Jérusalem pour célébrer leurs fêtes dans le respect de la loi et aussi offrir des sacrifices et des offrandes. A l'origine, la Loi promulguée par Dieu prévoyait que chaque famille devait s'occuper de fournir les

animaux et les offrandes nécessaires prévues pour ces occasions. Au fil du temps, cependant, les leaders juifs virent l'opportunité de développer un "courant d'affaire" fructueux en vendant au peuple ce qui était nécessaire pour les offrandes directement dans le Temple même. Ce faisant, les israélites se trouvèrent libérés de l'obligation du transport avec eux des animaux et des autres offrandes pendant toute la durée du long voyage jusqu'à Jérusalem. Comme ceci devint une affaire très lucrative, car non seulement les chefs religieux d'Israël en augmentèrent les prix, mais ils appliquèrent aussi des taxes dont le bénéfice entra probablement dans leurs caisses.

Quand Jésus vit que de telles choses se passaient dans le Temple, il fit *"un fouet avec des cordes, les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; et il dit aux vendeurs de pigeons Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic"* (Versets 15 et 16). Matthieu 21:13, rend compte d'un événement semblable mais dans des termes bien plus forts ; nous lisons : *"Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs."*

En constatant ces conditions scandaleuses, Jésus réagit avec vigueur pour deux raisons. Premièrement il vit l'avidité des chefs religieux qui avaient profité d'appliquer une surcharge sur le peuple et une taxe pour les animaux et autres

offrandes nécessaires pour respecter les fêtes conformément aux exigences de la Loi. Il dit qu'en effectuant un tel commerce dans ce qui était *"une maison de prière"*, ils commettaient *"un vol"*. Deuxième fait non moins important : le peuple avait permis ceci en y prenant part puisqu'il avait cessé de manifester le désir de fournir ses propres offrandes au Seigneur : en payant un prix élevé et, en acceptant que soit appliquée une taxe, il avait accepté la "commodité" de ne plus avoir besoin d'être dérangé par les contraintes de la Loi. Ainsi donc, il était disposé à "rémunérer" ses dirigeants pour être considérés par eux comme respectueux des exigences religieuses de la Loi.

Quand les disciples de Jésus virent la vive réaction de leur Maître, ils *"se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de ta maison me dévore"* (Jean 2:17). La Traduction anglaise Moffat rend la dernière partie du verset d'une manière intéressante : *"Je suis consommé avec ardeur pour ta maison."* Certes, Jésus laissa s'exprimer sa colère en voyant cette hypocrisie dans le Temple, mais en fait il donna d'une façon positive la priorité à son "zèle" envers la maison de son Père, représentée par le Temple matériel. C'est en réalité ce que l'Apôtre Paul explique en Éphésiens 2:19 - 22; il dit que Jésus et son église sont le véritable temple ; bien sûr c'était à ce temple symbolique que pensait Jésus en affirmant un si grand zèle et ce fut pour lui qu'il désira que, par la foi, cette *"habitation de Dieu en Esprit"* parvienne à terme. 📖

La femme samaritaine

Verset clé : *"...Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle"* (Jean 4 : 14)

Texte choisi : Jean 4 : 1 à 42

Après les fêtes de la Pâque juive, Jésus rentra en Galilée ; il passa par le territoire de la Samarie et arriva à l'endroit appelé le puits de Jacob (Jean 4:4 et 5). Las de son voyage, il s'assit près du puits. Le verset 7 nous dit : *"Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire"*. Cette demande étonna la femme ; elle lui dit, (verset 9): *"Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ?"* Et le narrateur ajoute: *"Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains"*.

Là-dessus, Jésus répondit, (verset 10) : *"Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive"*. Ces mots furent très déconcertants pour la femme ; aussi répondit-elle que pour obtenir l'eau, Jésus aurait besoin d'un ustensile pour la puiser, vu que le puits était profond. Elle contesta qu'il puisse fournir une meilleure eau que celle qui provenait de ce puits et lui demanda : *"Es-tu plus*

grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux?" (Verset 12).

En parlant du "*don de Dieu*", Jésus se référait en fait à "l'eau vive". Il ne faisait pas référence à l'eau littérale de chaque puits. C'était l'eau de la *Parole de la Vérité*, laquelle devait fournir la vie spirituelle à ceux qui en boiraient. C'était cette Parole de Vérité qui provenait de ses lèvres telle qu'il la prêchait. C'était aussi le "*don de Dieu*" parce qu'elle devait être librement donnée à quiconque aurait une oreille pour entendre. L'Apôtre Paul fait référence à "l'eau vivifiante" de la Parole de la Vérité ; il déclare qu'elle doit avoir sur l'église un effet de sanctification et de purification. Il dit en Éphésiens 5:26 que "*Christ a aimé l'Église, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau.. .*"

Jésus dit à la femme, en Jean 4:13 : "*Quiconque boit de cette eau aura encore soif*" ; il ajouta aussi que l'eau qu'il avait donnée, l'eau de la Parole, épongerait la soif de vérité de quiconque serait désireux de la connaître, comme mentionné dans notre verset clé. En développant plus profondément ce sujet, Jésus déclara que ceux qui prendraient de cette "*eau vive*" deviendraient une "*source d'eau jaillissante*". Il précisa aussi qu'il n'était pas nécessaire de tirer de l'eau de ce puits parce qu'il s'agissait plutôt d'une source *jaillissante* provenant de nous. En entendant ceci,

la femme répondit avec excitation (verset 15) : "*Seigneur, donne-moi cette eau...*"

Nous voyons une double signification dans l'affirmation que l'église est une "*source d'eau jaillissant donnant la vie éternelle*". D'abord, si nous prenons part à l'eau de la Parole de la Vérité, et si nous laissons cette eau faire son œuvre de sanctification, elle devient alors une partie de notre être ; et cela d'autant que la Parole de la Vérité "jaillit de nous" par nos paroles, actions et exemples envers notre entourage et le monde. Ce processus de développement mène "*à la vie éternelle*" à condition qu'il soit effectué avec foi. La seconde interprétation, c'est que dans le futur royaume de Christ, l'église glorifiée donnera cette même eau de vérité à toute l'humanité. Ceci est confirmé en Apocalypse 22:17 : "*celui qui a soif*" (de cette eau) est sanctifié ; c'est ainsi qu'il est conduit vers "*la vie éternelle*" ici sur terre. 📖

La guérison de l'aveugle

Verset clé : "*Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent: Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent: Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles?*" (Jean 9 : 16)

Texte choisi : Jean 9

Cette leçon est tirée du récit fait par Jean au sujet de la rencontre de Jésus avec un aveugle de naissance. Les disciples avaient par erreur conclu que sa cécité devait avoir été une punition pour un péché que lui ou ses parents avaient commis (chapitre 9, verset 2).

Or Jésus leur dit que tel n'était pas le cas ; au verset 3 il donne la première importante leçon de cette histoire. Connaissant la vérité, comme cela nous est exposé dans toute la Parole de Dieu, Jésus explique que la cécité de cet homme, de même que toutes les maladies de l'humanité, y compris la mort même, sont le résultat de la désobéissance de nos premiers parents dans le Jardin d'Éden, laquelle entraîna la sanction qui leur fut prononcée (voir Genèse 2:16 et 17; et Genèse 3:7 à 19). Cette sanction, y compris des maladies physiques comme la cécité et toutes les autres infirmités, ont été transmises à toutes les générations ultérieures car tous font partie de la descendance déchue d'Adam.

Jésus explique à ses disciples en Jean 9:3 que ce qu'il était sur le point de faire allait être un exemple des *"œuvres de Dieu"*. Aux versets 4 et 5, il dit en quoi consiste sa mission : faire *"les œuvres de celui [Dieu] qui m'a envoyé"*; et en faisant ainsi, ajoute-t-il, il est *"la lumière du monde"*. Cette lumière devait bénéficier à ses disciples, car elle devait les aider à connaître l'objectif de ses œuvres. Plus tard, les disciples réalisèrent que les œuvres de guérison faites par

Jésus étaient une vision de la lueur à venir dans son royaume terrestre quand les plus grandes "œuvres de Dieu" seront réalisées. Tel est l'enseignement que nous pouvons tirer aujourd'hui. Jean qui écrivit aussi l'Apocalypse parle de certaines de ces plus grandes œuvres au chapitre 21, versets 4 et 5 : *"Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables."*

En examinant le récit aux versets 6 et 7 repris ci-dessous, nous pouvons tirer une autre leçon importante concernant la manière de guérir l'aveugle : Jésus, *"après avoir dit cela, ... cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair"*. Ainsi, nous voyons qu'une partie de la guérison fut accomplie par Jésus (en appliquant la boue faite avec sa salive sur les yeux de l'aveugle). Mais il demanda aussi à l'aveugle d'effectuer un travail : aller au réservoir de Siloé, et se laver. Si ces deux tâches n'étaient pas effectuées, l'aveugle ne pouvait pas repartir en ayant retrouvé la vue.

Ces deux exigences requises sont une image de la future guérison des maladies de

l'homme, non seulement sur le plan physique, mais aussi sur le plan moral, son caractère ; deux oeuvres devront être effectuées : d'une part celle de notre Seigneur mais aussi celle de ceux qui seront guéris.

La rançon représente la partie essentielle effectuée par Jésus pour guérir l'humanité : il a libéré Adam et sa descendance de la sentence de mort. Pour reprendre l'expression prophétique employée dans Daniel 9:24, Jésus a payé la rançon en "oignant" le Saint des saints, satisfaisant ainsi la justice de Dieu. La partie revenant à chaque individu de l'humanité, une fois débarrassé de la condamnation dans cette oeuvre de guérison, consistera à coopérer pour "laver" toute trace du péché qui restera dans son caractère.

Le verset clé indique que les leaders juifs n'apprécièrent pas la merveilleuse signification des oeuvres que Jésus fit. Pour ce qui nous concerne, nous devons être extrêmement reconnaissants de pouvoir aujourd'hui comprendre ces choses et nous pouvons dire à l'unisson avec l'homme qui dans cette histoire, fut guéri, comme mentionné au verset 25 du chapitre 9 de Jean : *"J'étais aveugle, ... [mais] maintenant je vois !"* 

La parabole du semeur (1^{ère} partie)

"Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main ; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons." (Ecclésiaste 11:6)

Cet article se propose d'étudier une parabole de Jésus. Parlant à ses disciples en une occasion, le Maître leur dit : *"Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie"* (Jean 6:63). Beaucoup de ceux qui avaient entendu les paroles de Jésus *"lui rendaient témoignage ; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche"* (Luc 4:22). De tels passages montrent pour les disciples sincères de Christ la nécessité de connaître et comprendre les paroles exprimées par notre grand instructeur.

Jésus exprima plusieurs de ses enseignements et leçons au moyen de paraboles. Souvent il commençait ses paraboles par les paroles *"Le Royaume des cieux est semblable à ..."*. Jésus expliquait certaines de ses paraboles, mais pas toutes. Certaines paraboles sont relatives au travail préparatoire du royaume, d'autres concernent le fonctionnement du royaume pendant les mille ans d'administration de la terre.

Certaines enfin parlent des efforts de Satan pour contrer le travail préparatoire de ce royaume.

Les disciples interrogèrent Jésus sur l'usage qu'il faisait des paraboles quand il parlait aux foules. *"Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?"* (Matthieu 13:10). Ce à quoi Jésus répondit : *"Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné... C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent"* (versets 11,13). Puis Jésus cita une prophétie de l'Ancien Testament du livre d'Esaïe qui avait prédit qu'il utiliserait cette méthode d'enseignement car le peuple en général ne serait pas dans une condition de cœur propre à recevoir un message plus clair (versets 14-15 et Esaïe 6:9-10).

Il peut sembler étrange pour certains que Dieu n'ait pas voulu que le peuple, depuis la venue de Jésus, comprenne ses plans et desseins. Après tout, ses paroles étaient désignées comme "esprit" et "vie". Les Ecritures révèlent cependant que ce n'était pas l'âge pour un éclaircissement général du peuple. La Bible nous assure que viendra un temps où *"la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent"* (Esaïe 11:9). Entre temps, les vérités profondes de Dieu concernant son plan de

rédemption et le rétablissement de l'humanité du péché et de la mort sont réservées à ceux qu'il choisit pour les leur révéler.

Jésus dit à ses disciples *"Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent !"*. Puis il expliqua *"Beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu"* (Matthieu 13:16-17). Il y a un "temps opportun" pour que chaque détail du plan de Dieu soit révélé et accompli, et ce n'était pas le temps opportun pour les "nombreux prophètes et justes" mentionnés par Jésus de connaître les mystères du royaume des cieux.

Un peu plus tard dans ce chapitre, l'évangéliste Matthieu tire la conclusion correcte et cite une autre prophétie de l'Ancien Testament. Il dit *"Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde"* (versets 34,35 et Psaume 78:2).

Pendant le présent âge de l'Évangile, notre Père Céleste sélectionne ceux à qui il donne la possibilité de comprendre les vérités vitales de sa Parole. Jésus dit *"Nul ne peut venir à moi, si le*

Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour" (Jean 6:44). Dieu prépare les cœurs de ceux qu'il attire à lui afin qu'ils puissent recevoir la "semence" de la vérité. La manière dont son esprit opère pour accomplir ceci est au-delà de notre compréhension. Salomon écrit *"Comme tu ne sais pas quel est le chemin du vent, ni comment se forment les os dans le ventre de la femme enceinte, tu ne connais pas non plus l'œuvre de Dieu qui fait tout"* (Ecclésiaste 1:5).

La parabole du semeur

La parabole du semeur est relatée dans trois des quatre Evangiles : Matthieu 13:3-8, Marc 4:3-8 et Luc 8:5-8. C'est l'une des deux paraboles de Jésus où il donne l'interprétation de leur signification, l'autre étant celle du blé et de l'ivraie. L'explication du Seigneur de la parabole du semeur est relatée en Matthieu 13:18-23, Marc 4:14-20 et Luc 8:11-15.

Le récit de Matthieu de la parabole est le suivant : *"Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit : Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut,*

elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente" (Matthieu 13:3-8).

Reçue le long du chemin

"La semence, c'est la parole de Dieu" explique Jésus (Luc 8:11). *"Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin"* (Matthieu 13:19). Dans son explication, Jésus parle prophétiquement de la manière dont le message du royaume serait généralement reçu. La "parole du Royaume" a été présentée tout au long de l'âge, à des millions qui ne l'ont pas comprise, et comme Jésus l'a prédit, "le malin" l'a très vite retirée de leur cœurs.

Cette expérience pourrait apparaître très décourageante, car les semeurs n'avaient pas été mis en garde sur ce qu'il fallait en attendre. Cependant, rappelons-nous qu'il y a près de 2000 ans, Jésus avait prédit que la plus grande partie de la semence qui serait semée tomberait le long du chemin et serait mangée par les *"oiseaux du ciel"* (Psaume 104:12). (à suivre)